

TOUTES LES FOIS QUE VOUS AVEZ FAIT...

Matthieu 25 : 31-46 : *« Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui.*

Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite :

Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.

Les justes lui répondront :

Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ?

Et le roi leur répondra :

Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche :

Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.

Ils répondront aussi :

Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ?

Et il leur répondra :

Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle. »

Matthieu 25.... Un texte de référence infailible pour l'action sociale et spirituelle du chrétien engagé de cœur avec Jésus ! (Nommé ici « Le roi » par Jésus lui-même dans ses paroles rapportées par Matthieu).

J'ai parfois entendu dire de la part de chrétiens pourtant engagés dans leur Église, ou même de pasteurs : *« L'Église ne doit pas s'engager dans l'action sociale ou humanitaire ; sa mission est spirituelle (annoncer l'Évangile)... Le monde fait bien mieux que nous, laissons-le faire ! »*

Si tel est encore ton raisonnement aujourd'hui... laisse-moi te dire qu'il est en pleine contradiction avec les déclarations de Jésus qui nous dit exactement l'inverse !

Quand Jésus parle des comptes que chacun de nous aura à rendre au roi suite à son retour (parce que c'est aussi le sens de Matthieu 25), remarquez qu'il ne met pas l'accent sur notre confession de foi (bien qu'elle soit évidemment sous-entendue), ni même sur le nombre de fois où nous aurons rendu témoignage de lui (bien que tout l'Évangile et les lettres des apôtres nous montrent l'importance et l'urgence de le faire), mais il met surtout l'accent sur les actions concrètes à l'égard de notre prochain, conséquence directe et inévitable de notre confession de foi en Jésus le sauveur, le roi.

Car, s'il n'y avait pas cela... « **Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile ?** » (Jacques 2 : 20)... C'est un peu direct de la part de notre frère Jacques, mais cela a le mérite d'être clair ! Et dans le contexte de la lettre de Jacques, il s'agit encore des œuvres sociales et concrètes :

- « **visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions** » ;
- **accueillir le pauvre dans l'Église** (d'une manière aussi digne que s'il s'agissait d'un riche) ;
- prendre soin de ceux qui « **sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour** » ;
- **pourvoir en chauffage pour ceux qui n'en ont pas...**

C'est vraiment du concret et du palpable !

Tout en se « **préservant des souillures du monde** » nous précise Jacques.

Il ne s'agit cependant pas de faire des œuvres (ou actions) sociales sans vision spirituelle.

Certes le monde a peut-être des moyens financiers pour l'action sociale que l'église n'a pas... Quoi que tout soit relatif, puisque Dieu dans sa parole déclare : « **L'argent est à moi, et l'or est à moi, Dit l'Éternel des armées.** » (Agée 2 : 8). Si Dieu a un projet, il a aussi les moyens de l'accomplir et de le financer.

Mais une chose est absolument certaine : Si nous apprécions l'action sociale, médico-sociale et sanitaire en France (nous bénéficions d'un des meilleurs systèmes sociaux au monde), **le monde ne possède pas le potentiel (« Le sel de la terre ») ni la vision spirituelle (« La lumière du monde ») de l'Église de Jésus Christ !**

Une précision importante m'interpelle beaucoup dans les paroles de Jésus, lorsqu'elles sont adressées aux brebis, c'est-à-dire, dans le contexte de ce texte de Matthieu 25, non seulement ceux qui entendent la voix du bon berger et qui le suivent (Jean 10), mais aussi ceux qui aident concrètement leur prochain :

« En vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »

Remarquez bien (et ce n'est ni un oubli, ni un détail dans la bouche de Jésus), que lorsque le roi s'adresse aux boucs ; c'est-à-dire tout le contraire des brebis : ils ne suivent pas le bon berger, ils ne sont pas sensibles à la voix de celui qui dit « **qui enverrais-je ?** » (Esaïe 6 : 8)... Et la conséquence est là : ils ne sont pas sensibles aux besoins de leur prochain, ils ne pensent sans doute qu'à eux, **«Ils n'ont aucune part aux souffrances humaines»** (psaumes 73 : 5).

À tous ces gens-là qui semblent vivre dans un autre monde, comme s'ils ne voyaient pas la misère à leur porte (Luc 16 : 20 : « **Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères** »), le roi va leur dire :

Mt 25 : 45 « **Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites.** »

Jésus ne dit plus ici « **l'un de ces plus petits de mes frères** » (message adressé aux brebis)
Mais « **l'un de ces plus petits** » (message adressé aux boucs)

Quelle importance a ce détail, me direz-vous ?... **L'importance et la différence sont en réalité de taille !**

On a d'un côté des personnes (disciples de Jésus : Jésus les appelle « **Les justes** ») qui sont conscientes qu'elles agissent auprès de frères ou de sœurs, et d'un autre côté des personnes qui n'ont aucune notion de cette réalité spirituelle.

Que devons-nous alors comprendre ? Qu'il faut simplement aider ceux qui sont chrétiens comme nous ?... Ce serait alors un champ bien limité, contraire à l'esprit de l'Évangile, alors que toute la bible nous montre que **Dieu, de toute éternité, à un plan de salut, de paix, de bénédiction pour le monde entier, par l'œuvre de grâce par excellence accomplie par Jésus sur la croix.**

Non... Quand Jésus dit : « **Venez, vous qui êtes bénis de mon Père (...)** **En vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.** », Il parle avant toutes choses d'une vision spirituelle « grand angle », avec un cœur large et rempli d'amour pour tous les hommes ! ...

...Certes en allant au-devant de chrétiens qui sont déjà nos frères et nos sœurs et qui sont dans des situations de détresse et méritent toute notre attention (suite à des tremblements de terre, des inondations, des incendies, des persécutions, des guerres,...). Mais il place aussi devant nous un vaste champ de mission : Les pauvres de notre nation qui sont devant notre porte, mais aussi des hommes, des femmes, des enfants, étrangers, pauvres, manquant de tout, parfois malades, qui viennent frapper à nos portes parce qu'ils ont fui leur pays en guerre ou une dictature cruelle... Les migrants, les appelle-t-on... Et parfois ce terme fait peur !

De quelle manière voyons-nous toutes ces personnes en détresse ?... Comme des ennemis potentiels qui viennent gêner notre confort ou notre sécurité ? **Ou bien plutôt comme de futurs frères et sœurs** qui vont le devenir parce qu'on aura eu un cœur modelé par le Seigneur et assez large pour aller vers eux, les secourir et leur parler de Jésus ?

Secours, salut, sauveur... Des mots si proches les uns des autres !

Quand je vais dans les camps de migrants et que des personnes d'autres confessions intriguées me demandent : « *Pourquoi venez-vous vers nous ? Vous êtes un travailleur social ?* »

Et que je réponds : « *Non, je suis pasteur, ou bien tout simplement chrétien* », c'est déjà tout un message qui est donné.

Je ne suis pas favorable à une forme d'évangélisation offensive auprès de ces populations de migrants, qui sont captives dans une zone où ils ne peuvent plus bouger ; avec la guerre ou la persécution d'un côté (d'où ils viennent) et une frontière infranchissable de l'autre côté à Calais ou à Grande Synthe (près de Dunkerque), ou ailleurs.

Nous ne pouvons pas, sous prétexte de leur dépendance à notre aide, leur imposer l'Évangile. Notre approche doit être respectueuse, s'inscrivant dans la durée, dans l'amitié, dans la démonstration d'un amour chrétien authentique... Quand l'amour précède la parole, le message de l'amour de Dieu manifesté en Jésus est reçu !

Pauvres mais riches... Les populations de migrants sont parfois dans la pauvreté totale. Un jeune couple irakien, des musulmans, mariés depuis quatre ans, me disaient : « *notre maison a explosé, notre magasin a explosé, notre voiture est détruite, nous n'avons plus rien.* » (des victimes de Daesh). Mais avec un large sourire, ils m'invitaient le même jour à venir partager un repas avec ma femme dans leur minuscule cabane. Quelle leçon pour nous qui disposons de tant de confort et avons parfois tellement de mal à ouvrir nos portes, à commencer par celle de notre cœur, y compris parfois dans nos Églises.

Quand des musulmans ou des chrétiens orthodoxes acceptent que nous priions avec eux au nom de Jésus et que nous partageons l'Évangile, c'est une porte qui s'est ouverte dans les cœurs... parce que d'abord nous avons ouvert notre propre cœur à l'étranger dont parle Jésus dans Matthieu 25 ; étranger de par sa nationalité, étranger de par sa culture, étranger de par sa langue et ses habitudes, étranger de par sa croyance... mais pourtant **tellement proche en tant qu'être humain comme nous**, celui ou celle que Jésus appelle « **le prochain** ».

Présentation du Pasteur Robert DESPRÉ :

Depuis ma conversion à Jésus en 1980, l'aide au prochain m'est toujours apparue comme une évidence qui fait partie de la foi. Tout en ayant cette forte conviction qu'il faut annoncer l'Évangile à toute personne pour son salut, la conviction de secourir ceux qui sont en détresse a toujours été toute aussi forte.

Je suis depuis 36 ans engagé dans l'action sociale dans l'Église, auprès des familles en difficultés, auprès des SDF, des toxicomanes...

Nous assistons aujourd'hui à un mouvement d'immigration en Europe jamais égalé dans le passé, en raison des guerres au Proche-Orient. Tout en continuant l'aide aux plus démunis au sein de ma propre nation, je réalise aujourd'hui en même temps que, depuis des années, le Seigneur me prépare à m'investir dans l'accueil et le soin de ces populations en grande détresse qui arrivent de pays lointains.

C'est la raison pour laquelle j'ai accepté la coordination, sous l'égide de CNEF Solidarité, de « La plateforme régionale d'aide aux migrants » de la région Hauts de France (Nord-Pas de Calais – Picardie). Plusieurs Églises évangéliques de la région sont engagées dans cette plateforme. Différentes Églises ou missions de France (ou au-delà) prennent aussi contact avec la plateforme pour venir nous aider dans ce vaste champ de mission qui est à nos portes !

Robert Despré, pasteur à Saint-Omer

Coordonnateur CNEF Solidarité de la plateforme régionale d'Aide aux migrants

Vice-président de l'Union des ACTES (Pôle social des Églises ADD)